Sur deux Reduviidae Saicinae *du Cameroun récoltés par J. Carayon*

Par André Villiers.

Dans une précédente note intitulée « Hémiptères Réduviidés récoltés en Afrique noire par J. Carayon » (*Rev. Zool. Bot. Afr.*, XLII, 1949, pp. 94-100), j'ai publié la liste des espèces récoltées en 1946-1947 par mon ami J. Carayon au cours de la mission qui l'a mené de la Côte d'Ivoire au Cameroun. Les deux espèces étudiées plus loin, ayant sans doute échappé au premier tri des collections ; viennent de m'être communiquées. Il s'agit de deux espèces de *Reduviidae* appartenant à la sous-famille des *Saicinae*, toutes deux capturées au pied des plantes, et toutes deux remarquables par leurs caractères très particuliers.

Polytoxus carayoni, n. sp.

Type : Baigom (Cameroun), décembre 1946, un seul exemplaire en très mauvais état, capturé « au pied des herbes » (Muséum national d'Histoire naturelle de Paris).

Longueur : environ 5 mm.

Tête brune. Lobe antérieur du pronotum jaunâtre. Lobe postérieur du pronotum, scutellum et postscutellum bruns avec l'épine du postscutellum brun clair. Pattes jaunâtres, les fémurs intermédiaires et postérieurs avec un anneau brunâtre peu distinct un peu avant l'apex. Elytres blanchâtres. Abdomen jaunâtre avec le connexivum semblant plus sombre [1].

Tête courte, à lobe postérieur à peu près aussi long que l'antérieur ; lobe postérieur fortement convexe, largement arrondi d'un œil à l'autre, avec un léger sillon longitudinal médian. Yeux arrondis, à peu près aussi larges, vus de dessus, que la moitié de l'espace qui les sépare. Face inférieure de la tête avec 6 épines réparties en 3 paires. Premier article du rostre dépassant en arrière le niveau du bord postérieur de l'œil et armé de 2 robustes épines ; deuxième article presque aussi long que le premier et renflé vers la base.

Pronotum divisé en deux lobes. Bord collaire du lobe antérieur légèrement concave, les angles antérieurs saillants en bosses arrondies. Partie élevée du lobe antérieur en ovale transverse, fortement fovéolée au

1. Elytres et abdomen en très mauvais état de conservation.

milieu de sa base, la face supérieure avec 4 petites saillies arrondies. Lobe postérieur du pronotum fortement incliné en avant, à angles latéraux inermes et arrondis marqués par un profond sillon huméral et disque également sillonné longitudinalement en avant. Angles antérieurs du prosternum avec une fine épine.

Scutellum avec une courte protubérance conique. Postscutellum avec une épine aiguë.

Cette espèce, bien qu'extrêmement proche de *Polytoxus inermis* VILLIERS de l'Angola (Subsídios para o estudo de biologia na Lunda, Hémiptères Réduviides récoltés en Angola par A. de Barros Machado, *Lisboa*, Companhia de diamantes de Angola, 1950, p. 102, fig. 10 et 11) s'en distinguera aisément à l'aide du tableau suivant :

Polytoxus inermis Villiers.	*Polytoxus carayoni*, n. sp.
1. Tête et lobe postérieur du pronotum brun de poix.	1. Tête et lobe postérieur du pronotum d'un brun plus clair.
2. Lobe postérieur de la tête plus long que l'antérieur.	2. Lobe postérieur de la tête à peu près aussi long que l'antérieur.
3. Lobe postérieur de la tête avec un sillon longitudinal médian profond.	3. Lobe postérieur de la tête avec un sillon longitudinal médian superficiel.
4. Yeux plus larges que la moitié de l'espace qui les sépare.	4. Yeux à peu près aussi larges que la moitié de l'espace qui les sépare.
5. Partie élevée du lobe antérieur du pronotum subarrondie.	5. Partie élevée du lobe antérieur du pronotum en ovale transverse.
6. Lobe postérieur du pronotum sans sillon longitudinal médian antérieur.	6. Lobe postérieur du pronotum avec un sillon longitudinal médian antérieur.
7. Scutellum avec une épine aiguë.	7. Scutellum avec une protubérance conique.

Carayonia, nov. gen.

Type : *Carayonia camerunensis*, n. sp.

Partie antérieure de la tête, en avant de la base des antennes, subconique. Lobe postérieur très convexe, presque demi-circulaire en arrière des yeux, avec un cou étroit et très distinct. Antennes insérées contre les yeux. Yeux près de deux fois aussi hauts que larges, à facettes très grossières. Premier article du rostre très robuste, deux fois aussi long que le deuxième, ces deux articles garnis de longues soies spinuleuses ainsi que le dessous de la tête.

Pronotum aussi long que large, à lobe antérieur petit et moins long que le postérieur, celui-ci avec des angles latéraux tronqués en arrière et droits en avant. Pattes allongées et grêles, les fémurs et tibias antérieurs avec des rangées de fines épines écartées les unes des autres. Scutellum

avec une épine grêle, aiguë, inclinée à 45° et de peu moins longue que le pronotum. Elytres plus longs que l'abdomen, à cellule apicale interne subtriangulaire.

Ce genre n'est pas sans présenter quelques analogies de faciès avec celui de l'*Emesinae Collartida*, notamment en ce qui concerne la structure de la tête. Toutefois la brièveté des hanches antérieures, l'orientation ventrale des cavités coxales antérieures et la structure du pronotum l'en différencient aisément.

Carayonia camerunensis, n. sp.

Type : Dschang (Cameroun), janvier 1947 (Muséum National d'Histoire naturelle de Paris) ; un paratype de même provenance. Ces deux exemplaires ont été capturés sous des plantes.

Longueur : 4 mm.

Tête d'un brun noir luisant avec le cou et la partie préoculaire rufescents. Antennes brunes. Rostre brun jaunâtre. Pronotum noir, très luisant. Scutellum noir avec les carènes latérales et l'épine brunes. Élytres d'un blanc sale avec la base brun noir. Fémurs bruns avec la base et l'apex d'un blanc jaunâtre. Tibias et tarses jaunâtres.

Tête de peu moins longue que le pronotum. Yeux, vus de dessus, sensiblement aussi larges que la moitié de l'espace qui les sépare. Premier article des antennes un peu plus long que la tête ; article II à peu près égal au quart du premier ; article III deux fois aussi long que le II.

Premier article du rostre courbé à la base, puis droit et épaissi vers l'apex, pubescent et armé de deux rangées d'épines très fines. Deuxième article plus petit et également armé d'épines.

Bord collaire du pronotum très faiblement échancré. Lobe antérieur régulièrement convexe. Lobe postérieur une fois et demie aussi long que l'antérieur, avec un profond sillon longitudinal médian.

Institut Français d'Afrique Noire, Dakar.